



# Coûts de production des élevages caprins en Occitanie

## RESULTATS MOYENS ET REPERES DES ATELIERS CAPRINS EN CONJONCTURE 2015



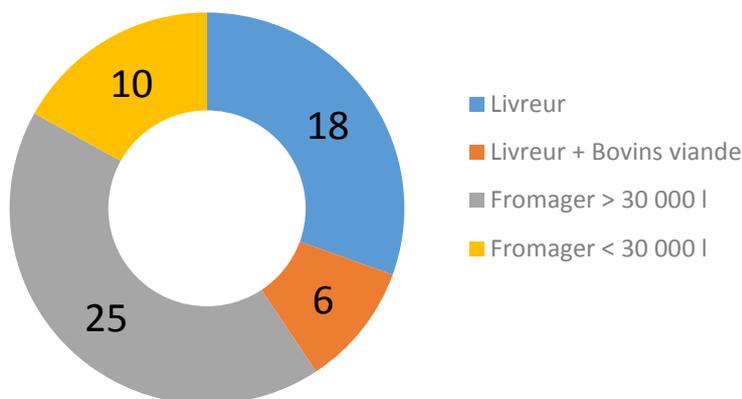
Disposer de références est primordial pour l'analyse et l'appréciation de la performance d'un système. L'analyse du cout de production fourni un critère synthétique qui permet de mettre en parallèle les produits de l'atelier au regard des charges engagées pour les produire, en prenant en compte la rémunération de la main d'œuvre (à hauteur de 1,5 SMIC).

Cette plaquette fournit des repères permettant de situer les performances moyennes des couts de production des ateliers caprins de la région Occitanie. Les données mobilisées pour l'analyse sont issues des suivis effectués dans le cadre du dispositif INOSYS-Réseaux d'élevage, complétés par les résultats d'exploitations analysées à l'aide du logiciel COUPROD.

Si l'étude d'un cout de production est un indicateur efficace, il ne dispense pas en revanche d'une analyse plus globale du contexte de l'exploitation qui peut expliquer certains résultats et certains choix techniques.

### DESCRIPTION DE L'ÉCHANTILLON ANALYSE

Répartition des exploitations de l'échantillon selon leur système de production

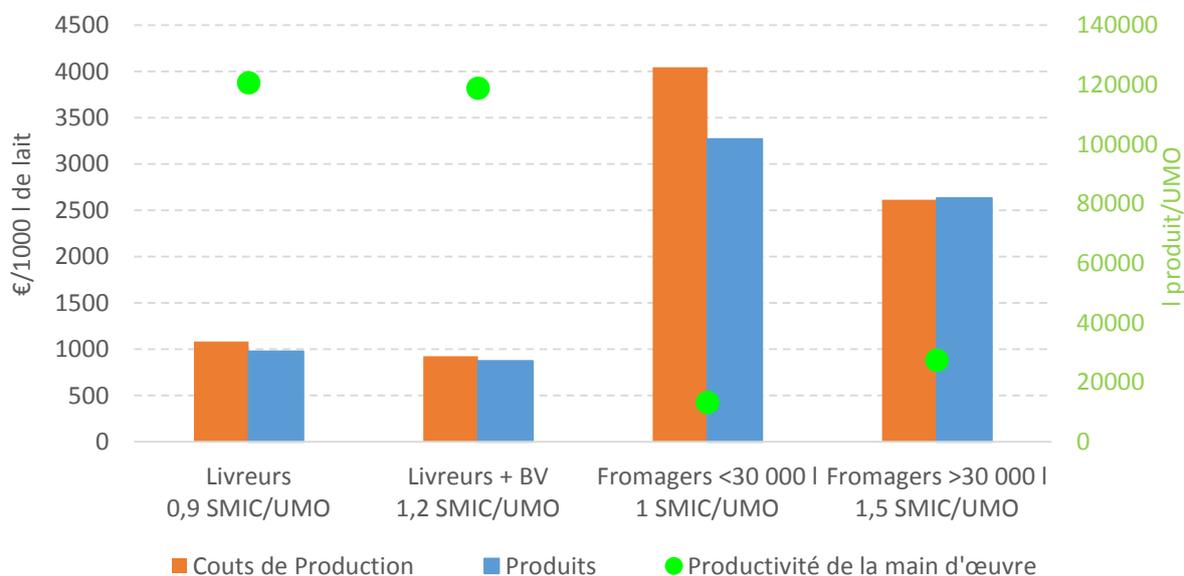


Les 59 exploitations composant l'échantillon ont été regroupées en 4 systèmes de production : les éleveurs caprins livreurs de lait, les livreurs de lait ayant également un atelier bovins viande, les petits fromagers produisant moins de 30 000 litres de lait et les fromagers produisant plus de 30 000 litres de lait.

## REPERES PRODUITS ET COUTS DE PRODUCTION PAR SYSTEME

Chaque système possédant sa propre logique de production, il est plus pertinent de comparer des exploitations au sein d'un même système. Ce graphique nous permet de voir que les différents systèmes parviennent à un revenu assez proche mais avec des stratégies différentes.

### Repère des produits, couts de production et productivité du travail par système de production

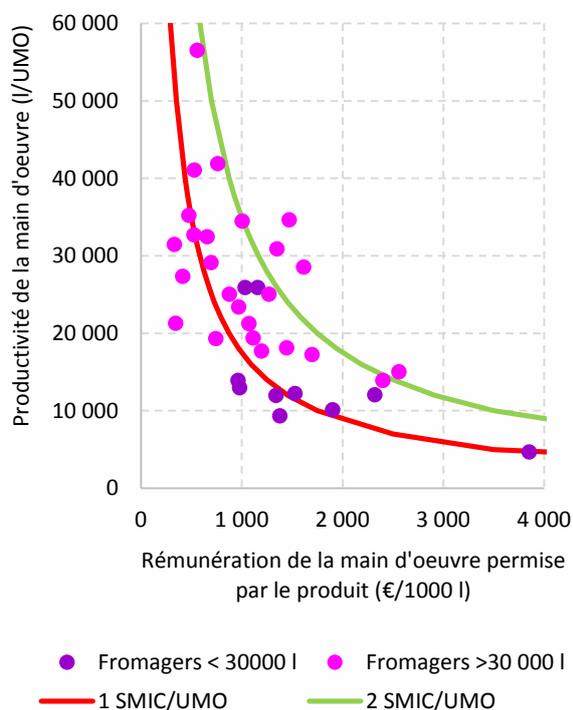


Le coût de production et les produits étant ramenés aux 1 000 litres de lait, les éleveurs fromagers qui produisent des quantités de lait plus faibles que les livreurs ont par conséquent des coûts de production plus élevés pour 1 000 litres de lait produits. La valorisation de leurs produits par la transformation leur permet de compenser les coûts de production et d'obtenir une rémunération moyenne d'1 SMIC/UMO pour les fromagers < 30 000 l et d'1,5 SMIC/UMO pour les fromagers > 30 000 l.

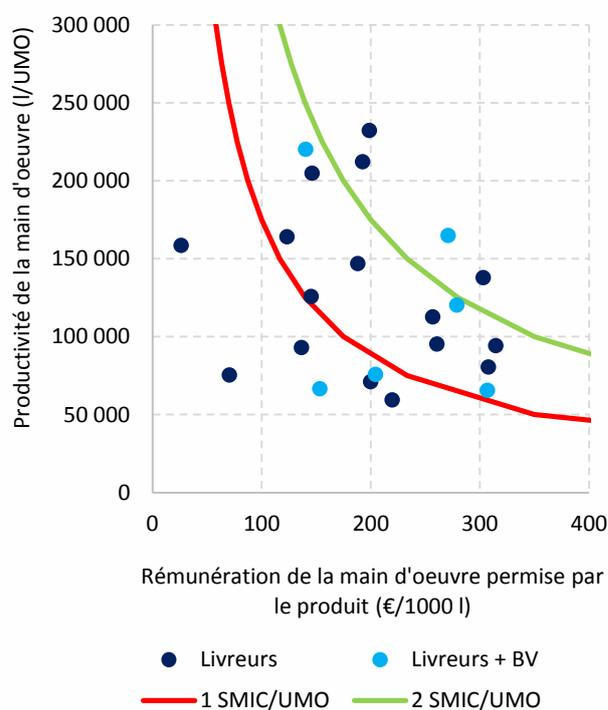
En revanche, les livreurs qui n'ont pas de temps de travail lié à la transformation et à la commercialisation de leurs produits, ont des productivités de la main d'œuvre plus élevées que les fromagers (litres de lait produits/UMO). La quantité de lait produite étant plus importante, les coûts de productions ramenés aux 1 000 litres de lait sont par conséquent plus faibles que pour les fromagers, mais la valorisation du lait est également inférieure aux fromagers. Ils obtiennent des rémunérations moyennes de 0,9 SMIC/UMO pour les livreurs et 1,2 SMIC/UMO pour les livreurs + Bovins viande.

## REMUNERATION PERMISE PAR LE PRODUIT EN FONCTION DE LA PRODUCTIVITE DU TRAVAIL

Rémunération du travail - Fromager



Rémunération du travail - Livreurs



### Chez les fromagers :

- 11 exploitants (31 %) dégagent un revenu inférieur à 1 SMIC
- 23 exploitants (66 %) dégagent un revenu supérieur à 1 SMIC
- 11 exploitants (31 %) dégagent un revenu supérieur ou égal à 1,5 SMIC
- 1 exploitant est en déficit (*ne figure pas sur le graphique*)

### Chez les livreurs :

- 9 exploitants (37,5%) dégagent un revenu inférieur à 1 SMIC
- 15 exploitants (62,5 %) dégagent un revenu supérieur à 1 SMIC
- 11 exploitants (46 %) dégagent un revenu supérieur ou égal à 1,5 SMIC
- 2 exploitants sont en déficit (*ne figurent pas sur le graphique*)

Dans les deux types de systèmes, la productivité de la main d'œuvre rémunérée n'est pas le seul facteur permettant de dégager du revenu : même avec des productivités modestes, certaines exploitations parviennent à obtenir une rémunération de la main d'œuvre assez élevée grâce à une bonne valorisation du litre de lait et/ou une très bonne maîtrise des charges.

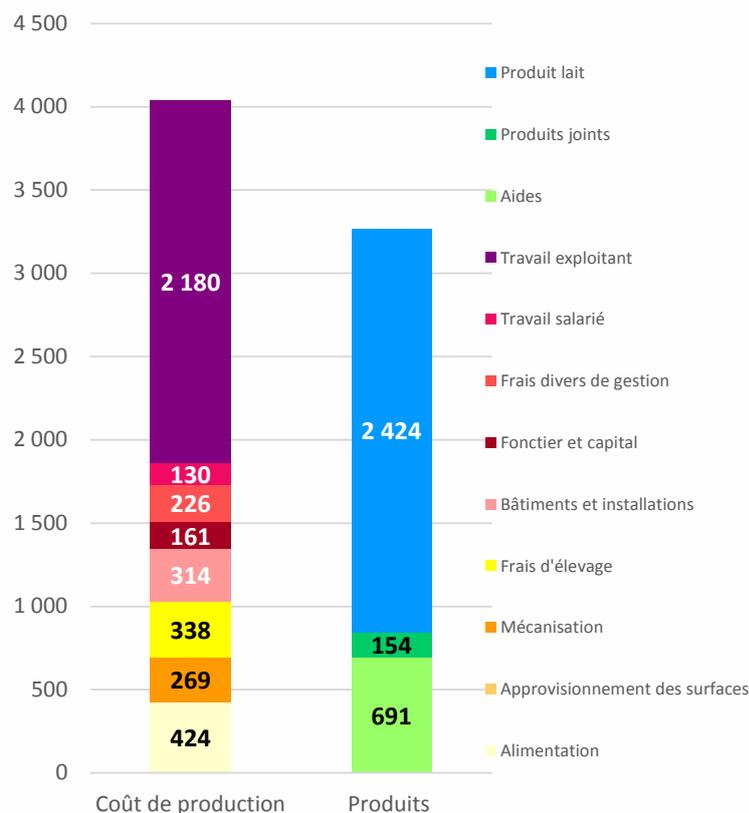
## FROMAGERS < 30 000 L (10 exploitations)

Moyenne des ateliers étudiés :

Main d'œuvre totale	2,1 UMO
<i>dont main d'œuvre salariée</i>	<i>0,3 UMO</i>
Nombre de chèvres	45
Productivité animale	510 litres de lait/chèvre
Quantité de lait transformée	21 533 litres



Repère « moyen » des coûts de production



Cout de production total	4 044 €/1 000 l
Produit total de l'atelier	3 269 €/1 000 l
Productivité du travail	11 316 l/UMO
Valorisation du lait	2 424 €/1 000 l
Prix de revient du lait pour 1,5 SMIC	3 199 €/1 000 l
Rémunération du travail exploitant permise par le produit	1 SMIC/UMO

### LES POINTS A RETENIR :

Le travail représente le plus gros poste de charges pour ces systèmes. Les volumes produits étant très bas dans ces exploitations, le coût du travail ramené aux 1 000 l de lait est donc très élevé. On note qu'il peut y avoir une grande variabilité dans la valorisation du litre de lait au sein de cet échantillon (+ 25 % entre le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>e</sup> quartile).

Variabilité de l'échantillon et marges de manœuvre :

	Variabilité (1° quartile-Moyenne-3° quartile)		
Valorisation du lait (€/1 000 l)	2 046	2 424	2 521
Productivité du travail (l/UMO)	9 566	11 316	12 631
Coût du système d'alimentation* (€/1 000 l)	736	775	535
<i>dont alimentation (€/1 000 l)</i>	444	424	244
<i>dont mécanisation (€/1 000 l)</i>	412	269	72
Frais de transformation et de commercialisation (€/1 000 l)	207	156	113

\* Coût du système d'alimentation = aliments achetés (y compris poudre de lait) + approvisionnement des surfaces + mécanisation + foncier

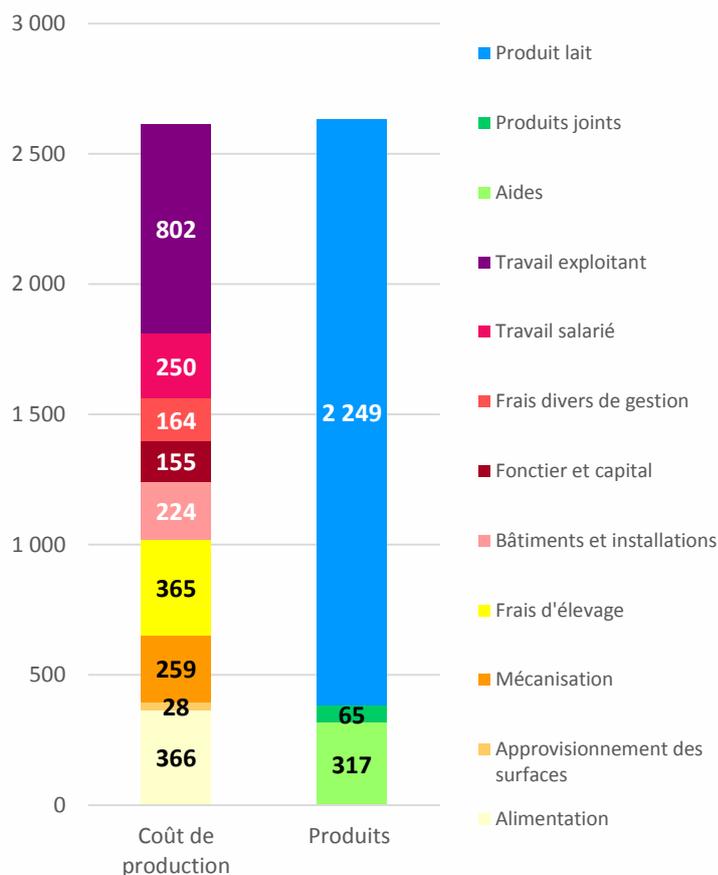
## FROMAGERS > 30 000 L (25 exploitations)

Moyenne des ateliers étudiés :

Main d'œuvre totale	2,7 UMO
<i>dont main d'œuvre salariée</i>	1 UMO
Nombre de chèvres	111
Productivité animale	697 litres de lait/chèvre
Quantité de lait transformée	73 873 litres



Repère « moyen » des coûts de production



Coût de production total	2 614 €/1 000 l
Produit total de l'atelier	2 631 €/1 000 l
Productivité du travail	26 480 l/UMO
Valorisation du lait	2 249 €/1 000 l
Prix de revient du lait pour 1,5 SMIC	2 232 €/1 000 l
Rémunération du travail exploitant permise par le produit	1,5 SMIC/UMO

### LES POINTS A RETENIR :

A noter que ce groupe est assez hétérogène car il contient également des « gros fromagers » qui transforment plus de 100 000 l. Au sein de ce groupe, les exploitations qui obtiennent les meilleures rémunérations ne sont pas forcément celles qui ont une meilleure productivité du travail ou des charges d'aliments plus faibles. Elles ont en revanche un niveau d'amortissement et d'endettement plus faible et une meilleure valorisation du litre de lait.

Variabilité de l'échantillon et marges de manœuvre :

	Variabilité (1° quartile-Moyenne-3° quartile)		
Valorisation du lait (€/1 000 l)	1 815	2 249	2 382
Productivité du travail (l/UMO)	19 316	26 480	31 783
Coût du système d'alimentation* (€/1 000 l)	792	742	526
<i>dont alimentation (€/1 000 l)</i>	439	366	253
<i>dont mécanisation (€/1 000 l)</i>	383	259	160
Frais de transformation et de commercialisation (€/1 000 l)	242	226	184

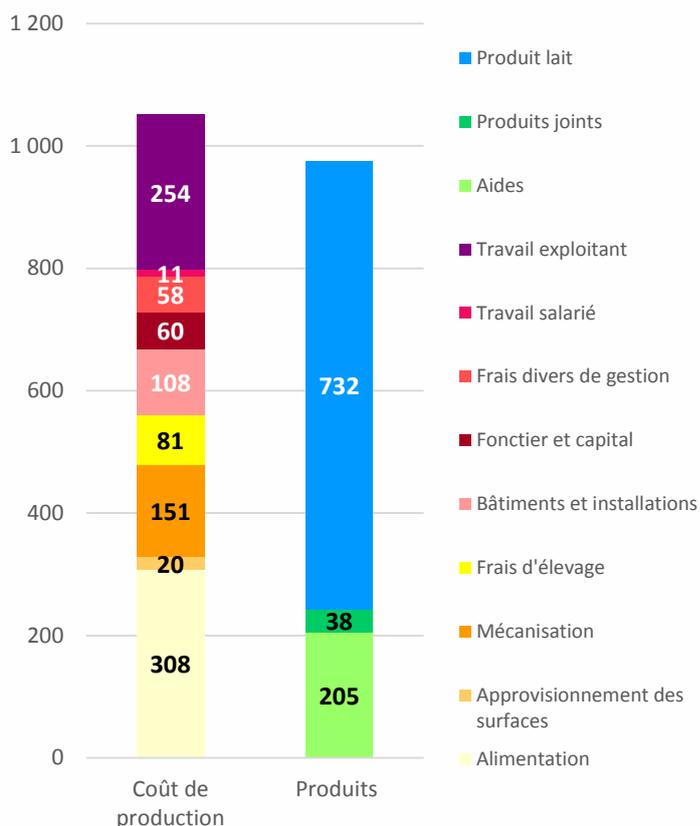
## LIVREURS (18 exploitations)

Moyenne des ateliers étudiés :

Main d'œuvre totale	1,9 UMO
<i>dont main d'œuvre salariée</i>	<i>0,2 UMO</i>
Nombre de chèvres	282
Productivité animale	692 litres de lait/chèvre
Quantité de lait livrée	203 918 litres



Repère « moyen » des coûts de production



Coût de production total	1 081 €/1 000 l
Produit total de l'atelier	974 €/1 000 l
Productivité du travail	114 749 l/UMO
Valorisation du lait	732 €/1 000 l
Prix de revient du lait pour 1,5 SMIC	839 €/1 000 l
Rémunération du travail exploitant permise par le produit	0,9 SMIC/UMO

### LES POINTS A RETENIR :

Des niveaux de charges qui restent élevés (notamment alimentation et mécanisation) et un niveau de productivité par chèvre qui reste assez bas pour ce type de système. Les exploitations qui ont les meilleurs résultats sont celles qui ont une très bonne maîtrise des charges (achats de fourrages et concentrés, frais d'élevage mécanisation...) et une productivité par chèvre élevée.

Variabilité de l'échantillon et marges de manœuvre :

	Variabilité (1° quartile-Moyenne-3° quartile)		
Valorisation du lait (€/1 000 l)	667	732	776
Productivité du travail (l/UMO)	73 040	114 749	151 661
Coût du système d'alimentation * (€/1 000 l)	584	511	322
<i>dont alimentation (€/1 000 l)</i>	383	308	221
<i>dont mécanisation (€/1 000 l)</i>	181	181	121
Frais d'élevage (€/1 000 l)	92	81	55

\* Coût du système d'alimentation = aliments achetés (y compris poudre de lait) + approvisionnement des surfaces + mécanisation + foncier

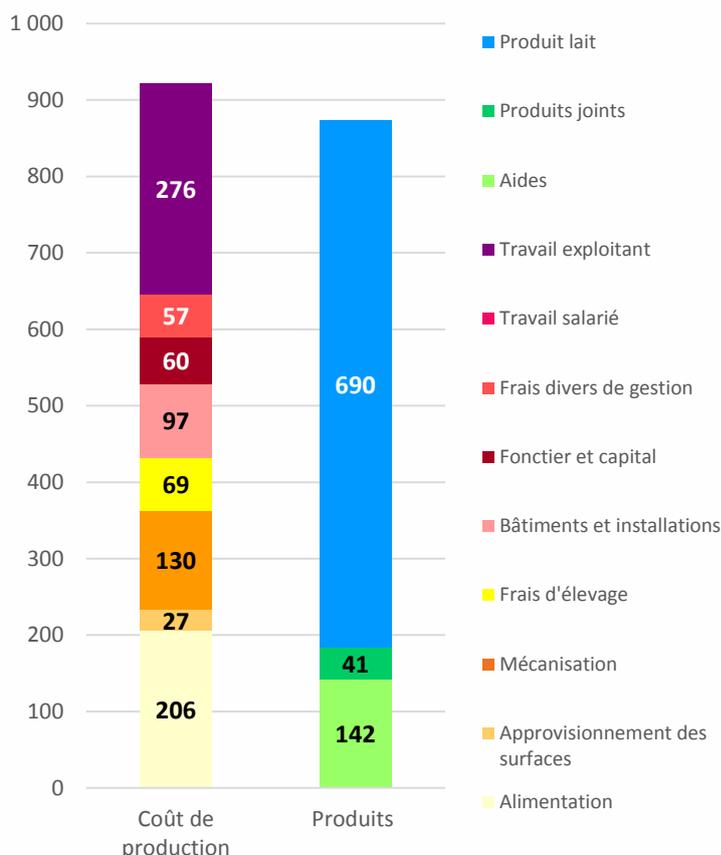
## LIVREURS ET BOVINS VIANDE (6 exploitations)

Moyenne des ateliers étudiés :

Main d'œuvre totale	1,7 UMO
<i>dont main d'œuvre salariée</i>	<i>0 UMO</i>
Nombre de chèvres	188
Productivité animale	815 litres de lait/chèvre
Quantité de lait livrée	149 512 litres



Repère « moyen » des coûts de production



Cout de production total	925 €/1 000 l
Produit total de l'atelier	872 €/1 000 l
Productivité du travail	93 455 l/UMO
Valorisation du lait	690 €/1 000 l
Prix de revient du lait pour 1,5 SMIC	742 €/1 000 l
Rémunération du travail exploitant permise par le produit	1,2 SMIC/UMO

### LES POINTS A RETENIR :

Ce groupe est assez homogène, avec peu d'écart entre les niveaux de valorisation et dans les charges. Le prix du lait est plus faible que pour les livreurs spécialisés mais la productivité par chèvre est supérieure. Les charges d'alimentation sont également plus faibles que pour le groupe précédent, ainsi que les charges de mécanisation (la mutualisation du matériel avec l'atelier bovin viande pourrait être une explication).

Variabilité de l'échantillon et marges de manœuvre :

	Variabilité (1° quartile-Moyenne-3° quartile)		
<b>Valorisation du lait (€/1 000 l)</b>	663	690	698
<b>Productivité du travail (l/UMO)</b>	62 757	93 455	104 725
<b>Coût du système d'alimentation* (€/1 000 l)</b>	408	367	311
<i>dont alimentation (€/1 000 l)</i>	222	206	203
<i>dont mécanisation (€/1 000 l)</i>	160	130	118
<b>Frais d'élevage (€/1 000 l)</b>	92	69	52

\* Cout du système d'alimentation = aliments achetés (y compris poudre de lait) + approvisionnement des surfaces + mécanisation + foncier



**Document édité par l'Institut de l'Élevage**

149 rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - [www.idele.fr](http://www.idele.fr)

Août 2017 - Référence Idele : 00 17 303 010 - Réalisation : Valérie Lochon

Crédit photos : D Hardy/Revue La Chèvre, Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture, Gilles Cattiau/INRA

**Ont contribué à ce dossier :**

- Jean-Claude BAUP - Chambre d'Agriculture 32 - Tel : 05 62 61 77 13 - @ : jean-claude.baup@gers.chambagri.fr
- Aurélie BLACHON - Chambre d'Agriculture 31 - Tel : 05 61 10 43 21 - @ : aurelie.blachon@haute-garonne.chambagri.fr
- Françoise BOUILLON - Chambre d'Agriculture 48 - Tel : 04 66 45 13 58 - @ : francoise.bouillon@lozere.chambagri.fr
- Muriel COLOMBO - Chambre d'Agriculture 11 - Tel : 04 68 11 79 68 - @ : m.colombo@aude.chambagri.fr
- Valérie DUFOURG - Chambre d'Agriculture 46 - Tel : 05 65 23 22 23 - @ : v.dufourg@lot.chambagri.fr
- Jean-Bernard MIS - Chambre d'Agriculture 81 - Tel : 05 63 48 83 87 - @ : jb.mis@tarn.chambagri.fr
- Claudine MURAT - Chambre d'Agriculture 12 - Tel : 05 65 73 79 11 - @ : claudine.murat@aveyron.chambagri.fr
- Marceline PEGLION - Institut de l'Élevage - Tel : 04 99 61 21 92 - @ : marceline.peglion@idele.fr
- Aurore RAYNAL - SCP 30-34 - Tel : 04 11 95 03 18 - @ : mimault.scp@orange.fr
- Christine ROBERT - Chambre d'Agriculture 12 - Tel : 05 65 73 79 08 - @ : christine.robert@aveyron.chambagri.fr
- Jean-Claude SCHOEFFEL - Chambre d'Agriculture 46 - Tel : 05 65 23 22 21 - @ : jc.schoeffel@lot.chambagri.fr

**INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE**

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE). La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.

